



AEF Dépêche n°559957 - Paris, le 04/04/2017 10:49:00
- Recherche et Innovation -

Compte : laurence.goussu (123427) - 128.93.48.153 - www.aef.info

Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel d'AEF.

Inria et l'Unesco signent un accord pour faire de Software Heritage la "bibliothèque d'Alexandrie du logiciel"

Par René-Luc Bénichou

L'accord signé lundi 3 avril 2017 entre Antoine Petit, PDG d'Inria, et Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, en présence du président de la République François Hollande, vise à "préserver la connaissance technologique et scientifique contenue dans les logiciels" et à "favoriser l'accès universel au code source des logiciels". Il s'appuie notamment sur le projet Software Heritage, initié en 2016 par Inria pour bâtir "une archive universelle et pérenne du logiciel accessible aux générations futures". Cette "bibliothèque d'Alexandrie du logiciel", selon l'expression d'Antoine Petit, contient déjà plus de 55 millions de logiciels et constitue de fait une "infrastructure au service de la société, de la science et de l'industrie". Dirigé par Roberto di Cosmo, professeur à l'université Paris-Diderot, Software Heritage archive aussi le code source des logiciels scientifiques.



Antoine Petit, PDG d'Inria, François Hollande, président de la République et Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, le 3 avril 2017.

© Unesco / C. Alix

"Software Heritage répond à des enjeux de première importance", déclare le président de la République, François Hollande, lors de la signature d'un accord entre Inria et l'Unesco, le 3 avril 2017. "D'abord, cette archive permet de préserver le patrimoine logiciel mondial et l'ensemble de la connaissance scientifique et technologique de l'humanité. Deuxième progrès : Software Heritage garantit la reproductibilité de la science car aujourd'hui, la plupart de ce savoir scientifique est produit par du logiciel, ou contenu dans du logiciel. Enfin, cela va être un recueil de référence pour la culture numérique, et va donc servir de support pédagogique pour améliorer les connaissances des générations actuelles et futures. Voilà ce que nous sommes en train de bâtir : l'alliance entre le numérique, les logiciels et le patrimoine."

55 MILLIONS DE PROJETS LOGICIELS, 3 MILLIARDS DE FICHIERS SOURCES

Pour la société, la science et l'industrie



"Le rôle central du logiciel dans les sociétés modernes fait de Software Heritage une infrastructure de portée sociétale universelle", indique **Inria** :

- pour la société : préserver le logiciel et rendre accessible la connaissance numérique ;
- pour la science : préserver et partager le logiciel scientifique ;
- pour l'industrie : améliorer la qualité des logiciels.

"Il est capital de préserver, protéger, archiver, partager et rendre accessible la connaissance technologique et scientifique de l'humanité contenue dans le code source des logiciels", souligne de son côté Antoine Petit, PDG d'**Inria**. "À ce titre, le projet Software

Heritage, 'bibliothèque d'Alexandrie du logiciel', est emblématique des ambitions communes de l'Unesco et d'**Inria**", ajoute-t-il. Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, indique quant à elle que cet accord "fait le lien entre deux composantes essentielles du travail de l'Unesco pour la coopération et pour la paix : la préservation du patrimoine d'une part, l'innovation et la recherche d'autre part".

"Lorsque le projet Software Heritage a été dévoilé en juin 2016, il avait déjà collecté plus de 20 millions de projets logiciels", précise Antoine Petit. "Aujourd'hui, Software Heritage contient plus de 55 millions de projets logiciels, avec plus de 3 milliards de fichiers sources uniques, ainsi que tout l'historique de leur développement, ce qui en fait à ce jour l'archive de codes sources la plus importante de la planète. Le projet est d'ores et déjà soutenu par de nombreux acteurs internationaux comme Microsoft et Nokia, deux des fidèles partenaires d'**Inria** depuis des années, et aussi la Société Générale, Intel, Huawei, l'Académie royale des arts et des sciences néerlandaise et l'université de Bologne."

UNE INFRASTRUCTURE DE RECHERCHE FONDAMENTALE

Antoine Petit ajoute que "Software Heritage est aussi le fondement sur lequel pourra être construit un grand instrument d'enseignement et de recherche en informatique qui permettra des avancées significatives pour la qualité, la sûreté de fonctionnement et la sécurité des logiciels que nous utilisons tous les jours". Car l'informatique, "à la différence des disciplines comme la physique, ne dispose pas encore de grands instruments de recherche permettant d'explorer systématiquement l'ensemble des codes source de tous les logiciels", explique **Inria**. Aussi une autre finalité de Software Heritage est-elle de fournir "une infrastructure de recherche fondamentale" mettant à disposition les logiciels "utilisés dans toute la recherche scientifique", de la même manière que l'open access rend les articles scientifiques "librement accessibles pour tous".

"Un débat sur le rôle du logiciel dans l'accès à la connaissance à l'ère numérique, organisé le 15 juin dans le cadre du WSIS (sommet mondial sur la société de l'information), marquera la première étape de la coopération entre l'Unesco et **Inria**", annoncent les deux partenaires. Il sera suivi, en septembre, d'une conférence internationale sur la préservation et l'accès au code source des logiciels, à l'occasion de la journée internationale de l'accès universel à la connaissance.